



Conférence ONRN
4 mars 2015

Connaissance de la sinistralité

Michel LUZI

Rôle d'animateur de l'ONRN

Les premiers travaux

- recensements
- production d'indicateurs

Nombreuses réunions d'échanges sur la base de la sinistralité assurée

- Présentation de données assurance.
- Travaux spécifiques de retours d'expériences.
- Partenariats à la demande de régions récemment sinistrées, pour réaliser des retours d'expérience.

Partenariats déjà actifs avec l'Observatoire régional des Risques Majeurs et région PACA, Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région Ile de France, EPTB Seine Grands Lacs.

- Communications sur des thèses ou travaux concernant plusieurs acteurs.

Autres démarches

- Travaux de recherche
- Initiatives locales

Quels sont les principaux constats ?

Nous disposons à la fois d'une très grande richesse d'informations

- Des dossiers annuels sur les coûts des sinistres et les principaux événements (30 ans d'historiques)
- Des millions de sinistres individuels

Nous n'en sommes qu'à un stade artisanal en ce qui concerne les rapprochements entre sources d'informations.

- Des difficultés pour rapprocher sinistralité et phénomène physique local (techniques et politiques)

A quelles conditions pourrons nous passer à un stade industriels?
Jusqu'où ?

Comment structurer notre démarche ?

Quels problèmes de communication ?

Problèmes de périmètres

- Quelle définition « Evènements naturels » ?

Comment présenter les résultats ?

Figure 3

Dommmages assurés dus à des catastrophes, 1970–2013

1992 : ouragan Andrew

1994 : séisme de Northridge

1999 : tempête hivernale Lothar

2001 : attentats terroristes du 11/9

2004 : ouragans Ivan, Charley, Frances

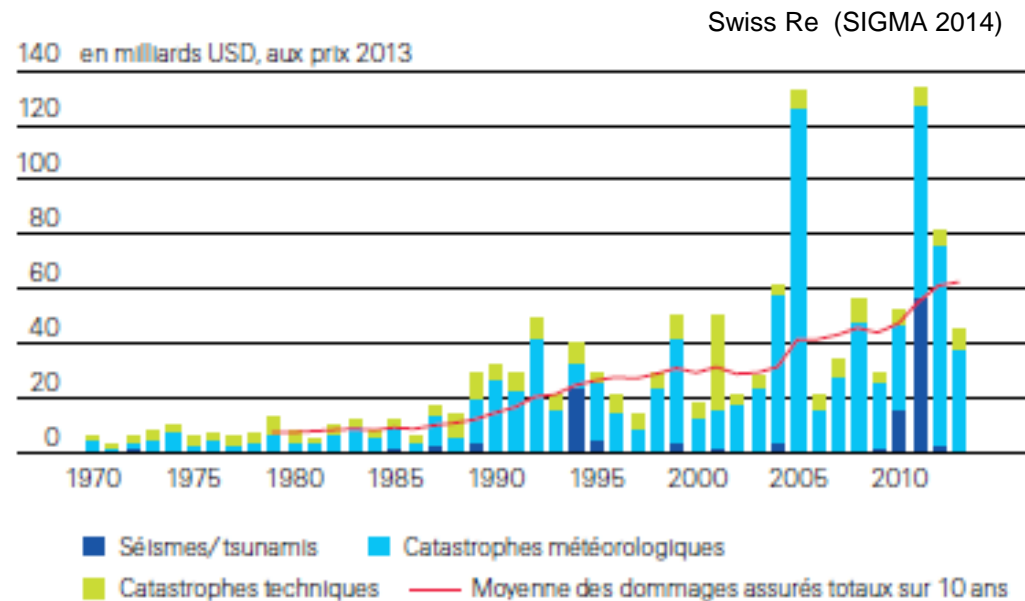
2005 : ouragans Katrina, Rita, Wilma

2008 : ouragans Ike, Gustav

2010 : séismes au Chili et en Nouvelle-Zélande

2011 : séismes au Japon et en Nouvelle-Zélande, inondations en Thaïlande

2012 : ouragan Sandy



Source : Swiss Re Economic Research & Consulting

Quels risques d'interprétation ou de manipulation ?

Quelles difficultés pour corrélérer sinistres et phénomènes physiques ?

Comment comparer des approches théoriques basées sur des observations hétérogènes séculaires avec des sinistres observés sur quelques décennies ?

Comment utiliser la sinistralité observée sur quelques événements très rares localement, pour valider des fonctions continues d'endommagement ?

Comment rapprocher les cartographies avec les sinistres observés alors que certains constats restent perturbant ?

Par exemple, une analyse sur les sinistres « inondation » de risques industriels n'a permis de trouver que 30% de ces risques en zones inondables.

Comment avec un tel taux d'échec, projeter une tarification différenciée entre risques ?

Quelles données complémentaires ?

Les risques aux biens

Comment mesurer et disposer des coûts relatifs aux sinistres non assurés ?

A priori, ces coûts peuvent représenter des montants très significatifs.

- exemple de Klaus (4,2 Mds, dont seulement 1,7 Mds pour les assureurs 40%)
- exemple de la valorisation d'une crue majeure de la Seine (doublement)

Ces coûts concernent-ils uniquement des risques non assurés ?

Peuvent-ils concerner des risques assurés, non indemnisés par l'assurance ?

Les risques aux personnes

Comment en tenir compte ?

Quelle décomposition souhaitons-nous (décédés, blessés, déplacés) ?

A quelles échelles (géographiques, temporelles) ?



Merci de votre attention

Michel LUZI